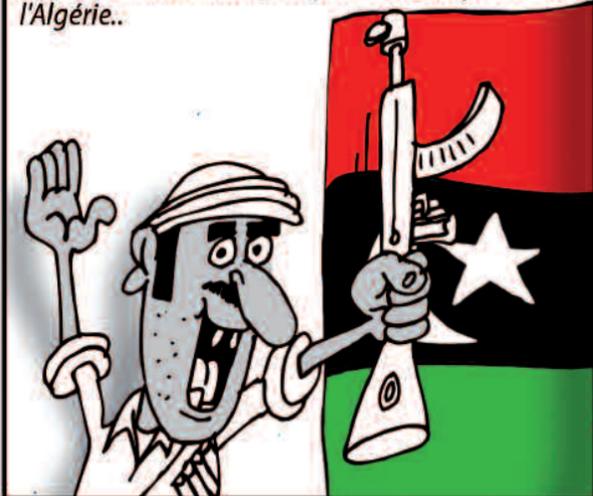


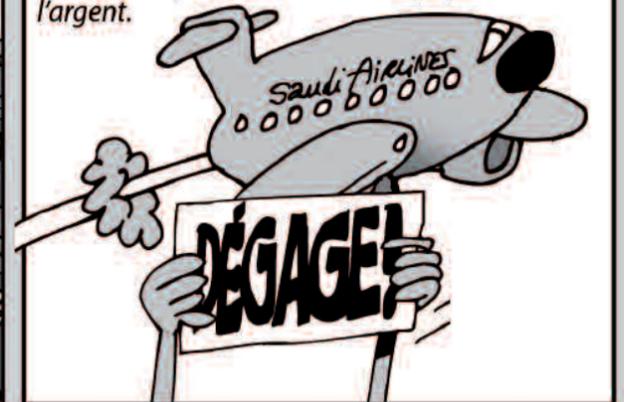
Cette semaine, nous allons essayer de trouver une solution au problème libyen. Ce n'est pas facile, parce que les autorités algériennes gardent le silence. Pourtant le fameux "Conseil National de Transition" (CNT) ne cesse de parler de l'Algérie..



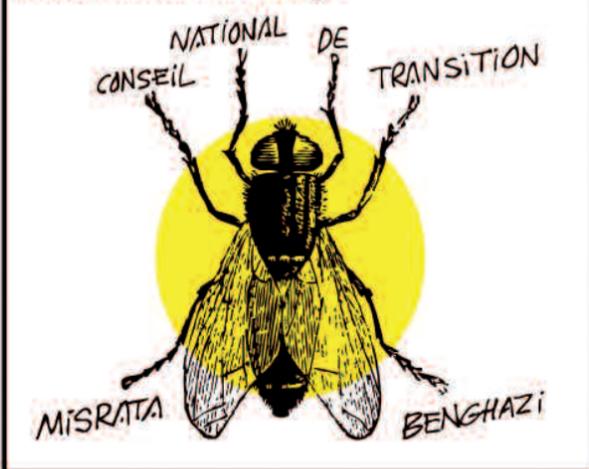
Nous comprenons bien que dans cette affaire, il faut être prudent car le moindre faux pas peut être fatal. Et nous ne voulons pas nous substituer à nos autorités pour agir à leur place. Récapitulons : Un jeune marchand de légumes de Sidi Bouzid (Tunisie) s'immole après avoir été humilié par une femme-flic. Les émeutes éclatent ça et là en Tunisie, mais aussi au Caire puis à Benghazi. Bizaghe comme situation.



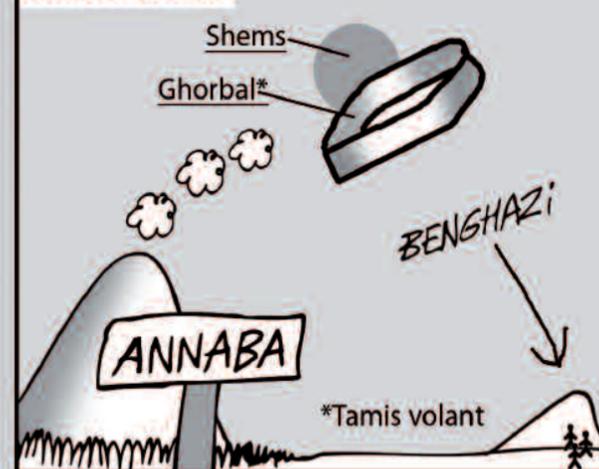
La suite, nous la connaissons. En Tunisie, le président Ben Ali saute dans le premier avion en partance vers l'Arabie. Hosni Moubarak jette l'éponge. Par contre, le frère/tyran Kaddafi ne veut rien savoir, lui, il veut rester en Libye. Nous respectons son choix car le frère/tyran est souverain dans son pays pétrolier. Le pétrole appartient au Peuple, mais c'est le F/T qui prend l'argent.



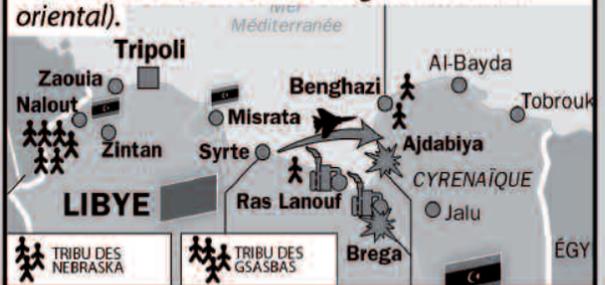
Mais en réalité, que veulent ces gens de ce mystérieux «Conseil national de transition»? D'après certaines sources, ils essaieraient d'entrer en contact avec nous autres. Pourquoi pas. Qu'à cela ne tienne, «Suivons le menteur jusqu'à bab Ezzouar» comme dit l'adage.



Comme nous sommes des Maghrébins convaincus, nous avons demandé à notre section de Annaba, le point le plus proche de Benghazi, d'émettre en clair un signal destiné aux rebelles pour leur demander de commencer à discuter des affaires sérieuses.



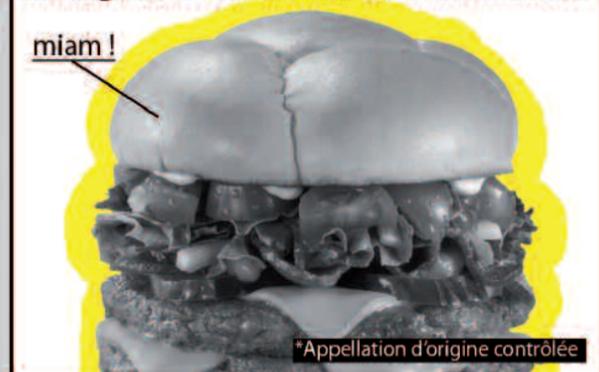
Les premiers signaux de fumée sont captés à Benghazi et aussitôt analysés. Les réponses ne tardent pas à venir. Les gens du CNT nous expliquent vaille que vaille que plusieurs tribus de l'ouest se sont ralliées à eux. Parmi les plus importantes à rallier leur mouvement signalons les tribus de Nebraska (Littéralement «Les vaillants» sud-est plus bas le long de la frontière égyptienne - voir sur la carte-), celle de Alabama (de l'autre côté, plutôt vers le centre) ou encore la tribu des Gsasba (dirigée par les frères/tyrans Al Habib Wel Mounawwar, tous les deux de la région du Rimiti oriental).



Les hommes du CNT sont des combattants redoutables. Ils n'ont presque pas d'armes, des gourdins, bâtons, khéranas, qazzoullas, h'rawas, mtareg et quelques drones (faux bourdons). Ils ont pris Misrata 20 fois mais l'ont perdue 30 fois.



Ça y est, le contact est établi. Ils veulent venir à Alger pour ramener du vent avec eux. Ce fameux vent de la Révolution comme ils disent. C'est le moment d'installer des éoliennes. En réalité, les gars de Benghazi font appel à Alger pour : d'abord, les aider à renverser M.K., ensuite, les défendre contre Paris, Londres et Washington et enfin acclimater en Libye, l'appétissant know-how algérien «NTM» (Naklou ou Taklou Maana)\*.



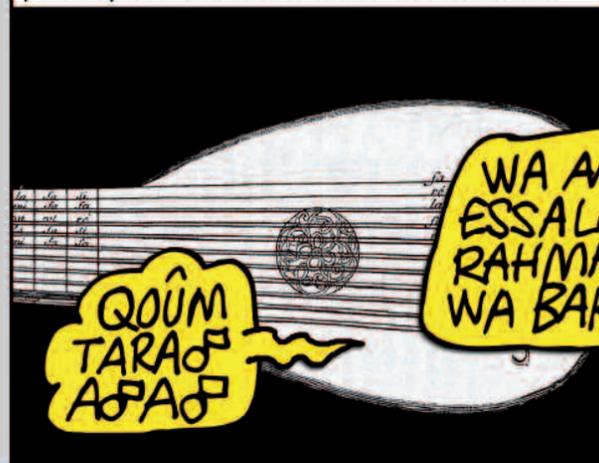
Les premières démarches sont encourageantes: Benghazi va faire un geste d'apaisement en direction de M.K. Il pourra conserver son dentier en plastique et partir à pied au Venezuela. Pour notre part, nous leur faisons parvenir une carte postale de Mostaganem du temps des Français.



Dernière minute, les autorités algériennes nous ont fait savoir par SMS qu'elles étaient opposées à toute fourniture d'une assistance "aux rebelles intégristes de Benghazi ou au frère-tyran de Tripoli".



Nous portons donc à la connaissance de l'opinion publique nationale et internationale que les mercenaires capturés par les troupes loyalistes de Tripoli et les troupes rebelles de Benghazi, n'ont rien à voir avec notre organisation, qui ne regroupe que des poètes, des musiciens et des chanteurs.



Dès que les choses se tasseront incha Allah, et pour ne pas montrer à nos ennemis communs, les «Kouffar», qu'entre frères maghrébins on se haït, nous comptons organiser en 2012 «l'année de l'alibi en Algérie». En politique, c'est connu : quand deux États n'arrivent pas à s'entendre, ils signent un accord culturel.

